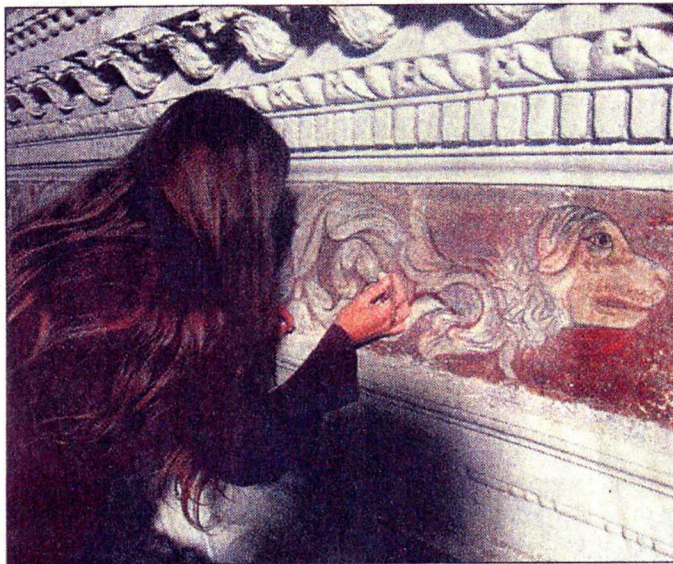


Les surprises de la restauration



Les premiers travaux estivaux avaient permis de découvrir une frise du 18^e comptant, entre autres, un chien doté d'un collier anti-loup. Depuis, sous cette frise, une autre plus ancienne a été découverte (les zones rectangulaires à dominante grise et rouge).

Depuis le mois de juin, les travaux de restauration de l'église Saint-Claude de Val-des-Prés ont beaucoup avancé. Les fissures de la voûte ont été comblées, les badigeons colorés rétablis, les stucs nettoyés, et la frise de la nef a été dégagée. Et surtout, les découvertes vont bon train.

D'abord une frise fantastique du 18^e

Depuis la construction de l'édifice au 17^e siècle, les décors ont en effet été maintes fois "rafraîchis", voire dissimulés. Ainsi le travail de l'entreprise Arcoa, spécialisée dans la restauration des décors peints, s'apparente à une fouille archéologique. Dans notre édition du 08 août

dernier, nous relations le dégageage d'une frise peinte datant du 18^e siècle. Une frise présentant nombre d'animaux fantastiques dont des couples de chiens, sans patte ni corps, dont les têtes émergent de rinceaux de feuillages. Les "découvreurs" avaient d'ailleurs noté qu'un de ces chiens était doté d'un collier à loup.

Puis les vestiges d'une frise plus ancienne

Depuis, les vestiges d'une première frise, plus ancienne, sont apparus sous les animaux. Visibles sur quelques centimètres carrés, ces ornements seront laissés tels quels, car il est évidemment hors de question de supprimer le décor du 18^e siècle ! De même, les arcs sé-

parant la nef des bas-côtés portent de belles agrafes en stuc blanc. Après avoir supprimé de multiples couches de peinture successives, des couleurs sont réapparues sur les scènes religieuses sculptées, ainsi un paysage verdoyant agrémenté la Visitation.

Restaurer n'est pas refaire

Le chef de chantier, Pédrag Sojic, explique l'esprit de la restauration d'un édifice ancien : « il ne s'agit pas de faire une église toute neuve et sans défaut. Elle doit conserver son histoire. Nous conservons les aspérités d'un mur parce que l'enduit d'origine comportait des sables grossiers. Sur les arcs de la voûte, ornés de décors bleus et gris, nous avons même

REPÈRES

LE COÛT DES TRAVAUX

■ Montant total des travaux : 393 903 €. Répartition : 50 % à la charge de l'Etat, 25 % payés par le département, 25 % par la Commune. Part communale : 98 476 €, dont 27 000 € payés par l'Association de Sauvegarde de l'église, grâce aux concerts organisés chaque été.

gardé une salissure d'origine ». Les travaux continuent jusqu'en octobre, pour s'achever au printemps 2007. Voilà qui leur laisse encore le temps de faire de jolies découvertes !

E.G.